



Pommier / Poirier

N°03
06/03/2025



Animateur filière
Aline BEZ
FREDON Nouvelle-Aquitaine
aline.bez@fredon-na.fr

Directeur de publication
Luc SERVANT
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision
DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.
Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine
Pommier/Poirier Edition Zone
Limousin N°3
du 06/03/2025 »



Edition Zone Limousin
Départements Nord 24/19/87/23

Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF
draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Cliquez sur les titres pour accéder directement aux paragraphes

Tableau d'analyse de risque :

Aucun	Faible	Modéré	Fort
-------	--------	--------	------

Bioagresseurs	Semaine 10 03/03 au 09/03	Semaine 11 10/03 au 16/03
Psylles		Si larves
Tavelure		Si stade sensible
Chancre à Nectria		
Pucerons cendrée		Si fondatrices
Anthonome		Si adultes

Poirier - Pommier

- **Psylle du poirier** : La période à risque de pontes est en cours dans tous les secteurs, la période à risque d'éclosions va débuter.
- **Tavelure** : Les ascospores sont mures, la période à risque de contamination primaire va débuter pour les variétés précoces, lors des prochaines périodes pluvieuses.
- **Chancre à nectria** : Contamination possible dès le stade B (BBCH 51), en période pluvieuse et sur parcelle touchée.
- **Pucerons cendrés** : les premières fondatrices ont été observées.
- **Acariens** : Période propice à la prophylaxie.
- **Anthonome du pommier** : La période à risque de piqûres débute dès le stade B (BBCH 51).
- **Xylébores** : Supprimer les branches et arbres morts ou dépérissants qui peuvent abriter des xylébores et poser les pièges si vous ne l'avez pas encore fait.

Données météorologiques

Prévision du 07 au 13 mars 2025 (source : Météo France)

La fin de la semaine sera plutôt calme, mais à partir de dimanche, retour d'un ciel gris et nuageux avec des risques de pluie qui se renforceront.

La semaine à venir sera donc globalement perturbée.

Les températures resteront douces, supérieures aux normales de saison, avant de baisser progressivement au fil des jours. Les températures minimales varieront entre 0 et 9°C, tandis que les températures maximales oscilleront entre 6°C et 17°C.

	07/03	08/03	09/03	10/03	11/03	12/03	13/03
Lubersac (19)	 9° / 16° ▶ 30 km/h 50 km/h	 10° / 16° ▶ 30 km/h 65 km/h	 7° / 12° ▶ 30 km/h 60 km/h	 4° / 14° ▶ 15 km/h	 4° / 14° ▶ 10 km/h	 4° / 9° ▶ 15 km/h	 1° / 8° ▶ 20 km/h
Voutezac (19)	 7° / 17° ▶ 25 km/h 50 km/h	 10° / 17° ▶ 30 km/h 70 km/h	 8° / 13° ▶ 30 km/h 60 km/h	 6° / 14° ▶ 15 km/h	 5° / 15° ▶ 5 km/h	 5° / 11° ▶ 10 km/h	 2° / 10° ▶ 20 km/h
Allassac (19)	 7° / 18° ▶ 25 km/h 50 km/h	 10° / 17° ▶ 30 km/h 70 km/h	 9° / 13° ▶ 30 km/h 60 km/h	 5° / 15° ▶ 15 km/h	 4° / 15° ▶ 5 km/h	 5° / 11° ▶ 10 km/h	 2° / 10° ▶ 20 km/h
St Yrieix La Perche (87)	 8° / 16° ▶ 30 km/h 55 km/h	 9° / 16° ▶ 35 km/h 70 km/h	 7° / 12° ▶ 30 km/h 60 km/h	 3° / 14° ▶ 15 km/h	 4° / 15° ▶ 10 km/h	 4° / 9° ▶ 15 km/h	 1° / 8° ▶ 20 km/h 40 km/h
Measnes (23)	 4° / 18° ▶ 15 km/h	 5° / 17° ▶ 20 km/h	 8° / 12° ▶ 20 km/h	 3° / 14° ▶ 10 km/h	 5° / 12° ▶ 15 km/h	 2° / 6° ▶ 15 km/h	 0° / 8° ▶ 20 km/h

Poirier

• Stade phénologique

La végétation est plus ou moins avancée selon les variétés et les secteurs géographiques.

Code BBCH	Stade	Description	Photos
5 = Apparition de l'inflorescence			
51	B	GONFLEMENT DES BOURGEONS Premier gonflement visible du bourgeon floral ; les écailles ont des taches claires et s'allongent.	
53	C	ÉCLATEMENT DES BOURGEONS Les extrémités des feuilles entourant les fleurs sont visibles.	
54	C3	Oreille de souris Les extrémités des feuilles dépassent les écailles de 10mm, les premières feuilles se séparent	

• Psylle (*Cacopsylla pyri*)

Situation sur le terrain

À la suite des prélèvements réalisés le 3 mars dans chacune des parcelles de référence, les observations sur dards indiquent que les pontes ont augmenté dans l'ensemble des secteurs. Le nombre de bourgeons présentant des œufs et le nombre d'œufs par bourgeons sont en hausse. Les éclosions n'ont pas commencé.

Pourcentage de dards occupés par les œufs :

- 52% secteur Arnac Pompadour,
- 46% secteur Objat
- 10% secteur Pompadour

Caractères distinctifs :

- ✓ Jeunes larves (L1, L2 et L3) : taille ≤ 1 mm, couleur jaunâtre, translucides, ébauches alaires petites et séparées (visibles au stade L3) ;
- ✓ Larves âgées (L4 et L5) : taille de 1 à 2 mm, couleur brunâtre, ébauches alaires superposées.

Seuil indicatif de risque : 10 % de pousses occupées par des œufs ou des larves pour 100 pousses observées du stade B à C (BBCH 51 à 53).

Evaluation du risque

La période à risque de pontes est en cours et la période à risque d'éclosions va débuter.

B

Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Sur les parcelles à problème, il est possible d'utiliser de l'argile blanche comme barrière physique. Cette argile blanche naturelle très fine et exempte de fer n'est pas létale mais irritante et répulsive pour les psylles adultes. Elle perturbe ainsi le dépôt d'œufs et peut permettre de ralentir la prolifération.



Œufs de psylles avec adultes

(Crédit Photo : A Bez - FREDON NA)

des psylles.

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQSPV consultable via le lien suivant : <https://info.agriculture.gouv.fr/boagri/instruction-2025-43/telechargement>

Méthodes alternatives :

Le développement de ce ravageur est favorisé par une forte croissance végétative, il est donc indispensable de réaliser une taille adaptée et une fertilisation raisonnée pour éviter les excès de végétation. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée, notamment en conservant un environnement favorable.

 **Consultez la fiche « Psylles du poirier » du Guide de l'Observateur**

- **Cochenille rouge du poirier (*Epidiaspis leperii*)**

Très fréquente sur poirier, cette cochenille peut également se retrouver sur divers arbres fruitiers tels que pommier, prunier, pêcher et noyer.

Les femelles fécondées, d'un rouge très clair, passent l'hiver accolées au bois sous une couche de boucliers circulaires blanc gris ou jaunâtre, avec une partie centrale rouge/brun foncé.

L'activité des femelles reprend au printemps et les pontes de 40 à 50 œufs débutent généralement au mois de mai. Les larves apparaissent ensuite en juin/juillet et forment très rapidement un bouclier. Les mâles émergent en août tandis que les femelles se développent à l'automne.



Cochenille rouge sans son bouclier

(Crédit Photo : FREDON NA)

Les piqûres d'alimentation des adultes et des larves provoquent des déformations, des fentes et parfois des éclatements. En cas de très forte infestation, les rameaux et branches peuvent finir par se dessécher et dépérir.

Méthodes prophylactiques :

La période hivernale est propice pour repérer les éventuels foyers de cochenilles.

La prophylaxie consiste à éliminer les branches les plus envahies. Le broyage des branches et des troncs atteints permet également d'éliminer une partie des cochenilles.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQSPV consultable via ce lien : <https://info.agriculture.gouv.fr/boagri/instruction-2025-43/telechargement>.

 **Consultez la fiche « Cochenilles » du Guide de l'Observateur**

- **Tavelure (*Venturia inaequalis*)**

Cf paragraphe « Tavelure » dans le chapitre « Pommier ».

Evaluation du risque

Le stade sensible C3 (BBCH 54) est observé au niveau de quelques bourgeons.

Surveillez l'évolution de la végétation afin de déceler les tous premiers stades de sensibilité aux contaminations de tavelure.

Pommier

• Stade phénologique

Suivant le secteur, le stade A « repos hivernal » est encore présent (Golden et Mandy), mais on constate que certains bourgeons gonflent (Evelina et Opale) et commencent à laisser apparaître le vert des feuilles (stade B – BBCH 51).

Code BBCH	Stade	Description	Photo
0 = Repos hivernal			
00	A	BOURGEON D'HIVER (dormance) Les bourgeons sont fermés et recouverts de leurs écailles protectrices.	
5 = Apparition de l'inflorescence			
51	B	GONFLEMENT DES BOURGEONS Premier gonflement visible du bourgeon floral ; les écailles ont des taches claires et s'allongent.	

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

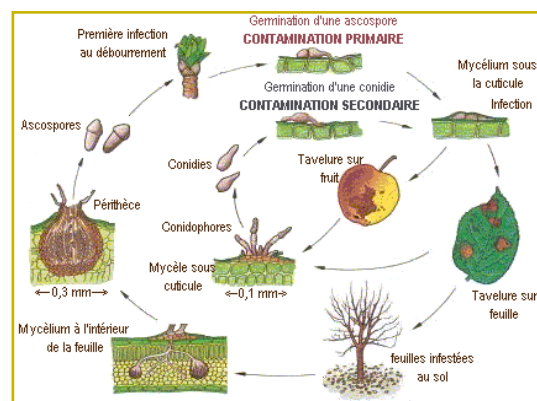
Situation sur le terrain

Pour évaluer l'évolution biologique des périthèces, 7 classes ont été définies.

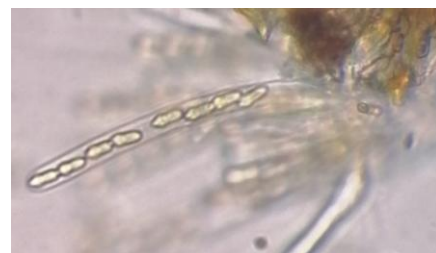
Le stade 7 correspond à une maturité complète d'une grande partie des asques présents dans les périthèces, ce qui se traduit par la présence d'ascospores mûres susceptibles d'être projetées lors du prochain épisode pluvieux. La maturité des périthèces se poursuit.

Le suivi de la projection des spores de Tavelure, s'effectue avec le capteur de spores type Marchi de COOPLIM situé à Orgnac-sur-Vézère (19).

Le lit de feuilles tavelées a été mis en place le 26 février, pour un suivi des projections.



Cycle biologique de la tavelure

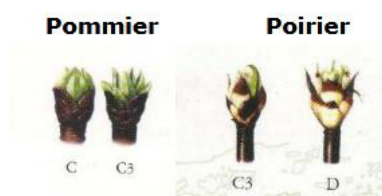


Périthèce présentant des asques avec des ascospores mûres

(Crédit Photo : A BEZ - FREDON NA)

Le risque de contaminations primaires n'est possible que si plusieurs conditions sont réunies :

- ✓ Le stade de sensibilité : C – C3 (BBCH 53-54) pour le pommier et C3 – D (BBCH 54-55) pour le poirier ;
- ✓ De l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées ;
- ✓ De l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal.



Conditions nécessaires aux contaminations par la tavelure (d'après tables de Mills et Laplace) :

Température moyenne	7°C	8°C	10°C	11°C	12°C	13°C	15°C	18°C
Durée de la période d'humectation	18h	17h	14h	13h	12h	11h	9h	8h

Evaluation du risque

Le risque de contamination par la tavelure est accru lors des prochaines pluies notamment pour les variétés à débourrement précoce telles que Fuji, Granny, Opale Inogo...

Pour les variétés tardives, le risque de contamination n'est pas à craindre tant que le végétal n'a pas atteint le stade sensible C-C3 (BBCH 53-54).

Il est essentiel de surveiller l'évolution de la végétation, afin de déceler les tous premiers stades de sensibilité aux contaminations de tavelure.

Mesures prophylactiques :

L'élimination des feuilles (au sol et celles piégées dans les filets) **en hiver**, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections pour les semaines et mois à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à « l'extraction » des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet d'accélérer la décomposition des feuilles. **Les périodes de gel sont favorables à un broyage de qualité** car elles rendent les feuilles plus « cassantes » et permettent de les « décoller » plus facilement du sol. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. **Il convient également d'éliminer, autant que possible, les feuilles « piégées » dans les filets.**

📖 Consultez la fiche « [Tavelure du pommier et du poirier](#) » du Guide de l'Observateur



Périthèces de *Neonectria ditissima*
(Crédit Photo : FREDON NA)

• Chancre à Nectria (*Neonectria ditissima*)

Le chancre à Nectria, ou chancre européen, peut être à l'origine de dégâts importants dans certaines zones, où il provoque le dessèchement et la mort des rameaux, voire des charpentières. Il peut également entraîner des nécroses, des taches et des pourritures sur les fruits. La maladie est particulièrement nuisible aux jeunes arbres en formation. Le champignon se conserve pendant l'hiver sous forme de périthèces, petites granulations rouges (voir photo ci-contre), qui apparaissent dans les anfractuosités des chancres âgés, et sous forme conidienne (mycélium blanchâtre) dans les jeunes chancres. Les ascospores et les conidies sont libérées de la fin de l'hiver à l'automne, lors des épisodes pluvieux. La température favorable à la contamination se situe entre 14 et 16°C, et l'arbre doit rester humide au moins 6 heures avant la pénétration de l'agent pathogène.

L'existence de plaies sur les arbres (taille, gonflement des bourgeons, fissure de l'écorce due au gel ou à la grêle, cicatrices foliaires) favorise également l'apparition de chancres. En parcelles sensibles, c'est-à-dire celles ayant déjà des chancres à Nectria, le stade BBCH 51, « début de gonflement », marque le début de la période à risque de contamination.

Evaluation du risque

En parcelles sensibles, la période à risque de contamination par les périthèces du chancre débute avec le stade B (BBCH 51), stade sensible. Des contaminations sont possibles lors des passages pluvieux.

Mesures prophylactiques :

Afin de réduire l'inoculum et de limiter l'extension de la maladie, **il est indispensable de faire des curetages des charpentières et de supprimer les rameaux porteurs de chancres en conditions sèches**. Il faut ensuite les sortir du verger pour **les brûler**.

📖 Consultez la fiche « [Chancre à nectria](#) » du Guide de l'Observateur

• Puceron cendré (*Dysaphis plantaginea*) et puceron vert (*Aphis pomi*)

Les œufs d'hiver donnent naissance au printemps à des femelles aptères (sans ailes), **les fondatrices**, qui sont ensuite à l'origine de plusieurs générations d'individus aptères ou ailés. Les colonies occasionnent des dégâts conséquents sur les feuilles et les fruits. Les fruits piqués se déforment et se nanifient alors que les feuilles s'enroulent irréversiblement, limitant ainsi l'activité photosynthétique.

Situation sur le terrain

Les toutes premières fondatrices sont observées sur la variété Golden et Granny.



Fondatrice de puceron sur Opal
(Crédit photo : FREDON NA)

Seuil indicatif de risque atteint dès que :

- ✓ Le puceron cendré est observé dans la parcelle ;
- ✓ 15 % des bouquets sont occupés par le puceron vert.

Evaluation du risque

La période à risque d'éclosions débute.



Résistances aux produits de protection des plantes :

À la suite des prélèvements réalisés en 2019, 2020 et 2023, **des dérives de sensibilité vis-à-vis de la substance active flonicamide ont été détectées en laboratoire**. Cela ne se traduit pas nécessairement pas une baisse d'efficacité en verger, mais il convient d'être particulièrement attentif à l'efficacité des traitements au flonicamide.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQSPV consultable via ce lien : <https://info.agriculture.gouv.fr/boagri/instruction-2025-43/telechargement>.

Méthodes alternatives :

Une vigueur importante des arbres est très favorable aux pucerons cendrés. Pour limiter le développement de ce bioagresseur, il est important de maintenir un bon équilibre végétatif en réalisant une taille et une fertilisation raisonnées. L'argile peut agir en barrière mécanique minérale, perturber l'installation des fondatrices et ralentir la colonisation de l'arbre par le puceron à partir des foyers

primaires. Toutefois, l'efficacité de son utilisation dépend de la mise en œuvre d'un raisonnement global favorisant l'installation de la faune auxiliaire.

Consultez la fiche « Pucerons » du Guide de l'Observateur

• **Acarien rouge** (*Panonychus ulmi*)

En hiver, la prognose permet d'évaluer le niveau des populations d'œufs d'acariens rouges de chaque parcelle mais aussi de noter la présence des formes hivernantes des autres ravageurs (œufs de pucerons, cochenilles...), c'est un indicateur pour la gestion des parcelles lors de la campagne à venir.

Comment réaliser la prognose ? Par parcelle, l'opération consiste à prélever au hasard sur 50 arbres, un fragment de bois de 2 ans portant deux dards ou lambourdes. Sous la loupe, il faut ensuite dénombrer, pour chacun des obstacles, ceux portant plus de 10 œufs viables (de couleur rouge-vif) d'acariens rouges.



Œufs d'acariens rouges sur bois
(Crédit Photo : - FREDON NA)

Evaluation du risque

Pour les parcelles avec moins de 40% de bourgeons porteurs de plus de 10 œufs, le risque est faible. A partir de début mai des observations sur feuilles pourront être réalisées afin de suivre les remontées de populations.

Pour les parcelles avec plus de 40% des bourgeons porteurs de plus de 10 œufs, un accroissement rapide des populations sera à craindre et nécessitera une gestion des parcelles avant le début des éclosions ou en fin de période d'éclosions.



Méthodes alternatives. Des produits de biocontrôle existent :

Des produits de biocontrôle existent et sont listés dans la dernière note de service DGAL/SDQSPV consultable via ce lien : <https://info.agriculture.gouv.fr/boagri/instruction-2025-43/telechargement>.

Méthodes alternatives :

Les auxiliaires typhlodromes, sont très utiles dans la lutte contre les acariens ravageurs, ils doivent être préservés.

Consultez la fiche « Acariens » du Guide de l'Observateur

• **Anthronome du pommier** (*Anthonomus pomorus*)

L'anthronome est un coléoptère gris-brun qui mesure environ 4mm, avec sur la partie postérieure des élytres une bande gris clair en forme de V, possède un rostre fin mesurant 1/3 du corps. (Photo ci-contre). L'unique vol débute dès que les températures maximales sont de 10 à 12°C avec une température moyenne de 7 à 8°C pendant plusieurs jours. L'adulte, qui hiverne notamment sous l'écorce des pommiers, apparaît au printemps. Le charançon se nourrit ainsi grâce à des piqûres sur les bourgeons au moment du gonflement (stade B-C) et s'accouple (photo 2) 10 à 15 jours après leur reprise d'activité. Puis, la femelle pond dans les fleurs à l'intérieur des bourgeons en début de débourrement (stade BBCH 56). 8 jours après la ponte une larve apparaît et commence à dévorer l'intérieur du bourgeon floral, dont les organes de reproduction. La fleur ne peut donc s'épanouir et prend l'aspect caractéristique d'un « clou de girofle » (photo 3). La larve s'y développe pendant environ 3 semaines avant de se nymphoser. Une dizaine de jours plus tard, l'insecte adulte émerge et se nourrit en pratiquant de petites morsures sur les feuilles pendant environ deux semaines avant de chercher un abri pour sa longue période d'inactivité.

Les parcelles concernées par ce ravageur les années précédentes doivent faire l'objet d'un suivi régulier dès le début du stade B (de préférence aux heures les plus chaudes de la journée et par temps ensoleillé). La



Anthronome adulte
(Crédit photo : FREDON NA)

méthode la plus simple consistera à réaliser des frappages : une pièce de tissu clair (40 cm x 40 cm) permet de recueillir les insectes lorsque l'on frappe les branches.

Situation sur le terrain

Les observations réalisées en ce début de semaine n'ont pas encore mis en évidence la présence d'anthonomes.

Seuil indicatif de risque : 30 adultes sur 100 battages ou 10% des bourgeons présentant des piqûres de nutrition. En parcelles conduites en agriculture biologique, compte tenu de la difficulté de gestion de ce ravageur, le seuil peut être baissé à 10 adultes pour 100 battages.

Evaluation du risque

La reprise d'activité des anthonomes se fait avec la hausse des températures moyennes (>7 à 8°C), signalant ainsi le début de la période où il peut causer des dommages (piqûres). La période à risque de piqûres débute dès le stade B (BBCH 51), à ce stade les dégâts peuvent être particulièrement nuisibles, car ils affectent les organes floraux.

La période à risque de pontes débute à partir du stade D (BBCH 56). Soyez vigilants sur vos parcelles à problème « anthonomes » récurrent.

 **Consultez la fiche « [Anthonome du pommier](#) » du Guide de l'Observateur**

• Xylébores

Ces insectes attaquent principalement des arbres déjà affaiblis mais ils peuvent aussi atteindre des arbres bien portants lors des situations de forte pression.

Sur les branches et les troncs, on constate des trous d'environ 1 à 2 mm de diamètre. Le forage des galeries a pour effet d'entraver la circulation de la sève et d'entraîner la mort de l'arbre ou des organes atteints.

Les xylébores hivernent dans les galeries où ils se sont métamorphosés. Les femelles prennent leur essor au printemps (essaimage de février à mai), lorsque la température diurne dépasse 18°C.

Evaluation du risque

Le risque d'émergence va débuter en fonction des hausses de températures.

Mesures prophylactiques :

Les mesures prophylactiques sont à privilégier, il est important de supprimer l'ensemble des branches atteintes en les brûlant et d'observer régulièrement les troncs et les branches principales des arbres afin de détecter les premières attaques. Dans les situations à forte pression et mené conjointement avec une prophylaxie rigoureuse (c'est un point essentiel), il est possible de recourir à du piégeage massif. Ce dispositif comprend la pose de huit pièges en croisillons rouges avec un flacon d'alcool éthylique à 48° dénaturé à l'éther par hectare. Il nécessite un entretien minimum :

- Rechargements en liquide attractif hebdomadaires (bi-hebdomadaires si on utilise un gélifiant mélangé à l'alcool) ;
- Raclage puis ré-engluage des plaques après chaque vol significatif.



Piège à xylébores

(Crédit Photo : FREDON NA)

• Auxiliaires

• Notes nationales biodiversité

Les notes sont accessibles en cliquant sur les liens ci-dessous.

- [Vers de terre & santé des agroécosystèmes](#)
- [Abeilles sauvages & santé des agro-écosystèmes](#)
- [Flore des bords de champs & santé des agro-écosystèmes](#)
- [Coléoptères & santé des agro-écosystèmes](#)
- [Oiseaux & santé des agro-écosystèmes](#)
- [Papillons & santé des agro-écosystèmes](#)

Vous pouvez retrouver plus informations sur le : **Guide fruits à pépins**

Guide de l'observateur Fruits à pépins pour vous aider

Un Guide de l'Observateur fruits à pépins a été édité par le réseau des BSV Arboriculture fruitière Nouvelle-Aquitaine. Il permet de mettre en place des observations sur votre exploitation, avec des protocoles d'observations pour chaque pathogène, des détails et photos d'identifications, des astuces d'observations et des éléments de comparaison avec d'autres pathogènes. Vous y trouverez aussi des informations sur les facteurs favorisant le pathogène et les méthodes prophylactiques à mettre en place pour limiter l'installation ou le développement du pathogène. Ce guide est composé à la fois :

- de [fiches générales](#) qui rappellent les bonnes pratiques d'observations, les outils d'aides à l'analyse de risque (modèles, grille de risques...),
- de [fiches individuelles par bio-agresseur](#) qui permettent d'identifier les bio-agresseurs et leurs symptômes, d'éviter les confusions, pour affiner l'analyse de risque et la gestion des parcelles.

Vous pouvez **télécharger le guide complet et/ou les fiches individualisées par pathogène** : [Guide observateur fruits à pépins](#)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pommier / Poirier – Edition Zone Limousin sont les suivantes : FREDON Nouvelle Aquitaine, la Chambre d'agriculture de Corrèze, COOPLIM, LIMDOR, MEYLIM, SICA du Roseix, la Coopérative fruitière de Pompadour, le CFPPA de Saint-Yrieix-La-Perche et l'exploitation du LEGTPA de Brive Voutezac.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".